



CHARLEY BOWERS, BRICOLEUR DE GÉNIE

CINÉ-CONCERT

1 représentation tout public :
le jeudi 2 octobre 2008 à 19h30 au cirque
2 représentations scolaires :
jeudi 2 octobre à 14h30 et vendredi 3 octobre à 10h au cirque
pour les classes à partir du CE2

au sommaire de ce dossier pédagogique :
une brève description du ciné-concert
l'auteur-interprète : Joachim Latarjet
un pionnier du cinéma d'animation : Charley Bowers
bibliographie, sites à consulter
presse
comment réserver
vos contacts au Manège

Charley Bowers, Bricoleur de génie

Ciné-concert

Films Charley Bowers

Musique et conception Joachim Latarjet

À l'écran : un inventeur de peaux de banane anti-dérapantes, d'une machine à faire craquer les chaussures en si bémol grave... Un inventeur qui doit faire face à des poules qui surgissent des jaunes d'œufs, à des souris armées de revolvers, à des chats qui poussent sur les arbres...

Sur le plateau : un musicien, Joachim Latarjet, seul, avec un trombone à coulisse, un ordinateur, un yukulélé, une basse, une guitare et un tuba contrebasse (aussi en si bémol)... qui restera le plus libre et poétique possible pour espérer suivre de loin le génie extraordinaire de Charley Bowers...

Dans la salle : des spectateurs, petits et grands, qui découvrent à la fois ces pépites du cinéma d'animation des années 20, et la virtuosité attendrie du musicien compositeur.

Les films :

Bricolo inventeur (many a slip)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1927, 11'36)

Bricolo décide de mettre au point la peau de banane antidérapante...

Il faut voir ici comment le comique tourne à son avantage un gag vieux comme le monde. La multiplication des chutes sur glissade touche au sublime, avec une multitude de variantes et d'inventions comiques.

Non tu exagères ! (Now you tell one)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1926, 20'34)

Bricolo, inventeur de la greffe universelle, a toutes les chances de remporter le concours de l'histoire la plus invraisemblable.

Ou comment le mensonge devient une astucieuse mise en abîme du cinéma de Bowers : croire en l'incroyable.



There it is (Et voilà !)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1928, 17'22)

Charley, "as" de Scotland Yard, est appelé pour éclaircir le mystère d'une maison hantée. Là encore l'incongru est roi, ce qui donne lieu à quelques scènes rarement vues ailleurs comme l'extraordinaire trucage du passe-muraille, aussi épatant aujourd'hui qu'il y a quatre-vingts ans.



Joachim Latarjet

Musicien tromboniste né en 1970, il est un des membres fondateurs de la compagnie Sentimental Bourreau avec qui il travaille jusqu'en 2000.

Au théâtre, il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II, IV, 36*.

Pour la danse, il a composé la musique du *Solo* de Philippe Decouflé (vu au Manège en 2006).

Il met également en scène des spectacles musicaux *Du travail bien fait, F. le fou, l'assassin, Oh ! oui..., Hox, Acte V, Happy End, Stille Nacht*.

Charley Bowers

Affabulateur et filou, Charley Bowers ? Certes, mais surtout animateur exceptionnel, qui maria animation et burlesque pour le meilleur. On lui doit les œufs incassables, les cacahuètes acrobates, les arbres à chats ou les voitures pondues. Oublié jusqu'aux années 70, Charley BOWERS (1889-1946) a défié les lois d'une animation encore balbutiante, avec ses courts-métrages burlesques remarquables de maîtrise et d'inventivité.

1916 : l'animation tâtonne. Après l'élaboration, à la fin du XIX^e siècle, des premiers procédés techniques, voici venue l'ère des "paléo-animateurs", contemporains des célèbres Georges MELIÈS (créateur du film à trucs, dont *le Voyage dans la lune* en 1902), Emile COHL (*Fantasmagorie*, 1908), Ladislav STAREWITCH (*Lucanus Cervus*, 1910) et Winsor McCAY (*Little Nemo*, 1910). Cette année-là, Charley BOWERS se lance à son tour dans le cinéma d'animation.

Premiers pas dans le cartoon : La biographie de Charles R. BOWERS est fantaisiste, quand elle n'est pas muette (à partir de 1930). Né en 1889 dans l'Iowa, d'une comtesse française et d'un médecin irlandais, BOWERS aurait été enlevé par un directeur de cirque... Il passe assurément une partie de sa jeunesse sous un chapiteau : Jockey, cowboy, funambule ou dresseur de chevaux, il se tourne vers le théâtre suite à une blessure. Il est aussi bien comédien, régisseur, que créateur de costumes ou de décors, avant de devenir caricaturiste de presse. En 1912 il s'intéresse au dessin animé : Il réalise une centaine d'épisodes de *Pim Pam Poum* (*The Katzenjammer kids*), transposition animée de la bande dessinée créée par Rudolph DIRKS. Poursuivant dans cette voie, il fonde avec Raoul BARRE une société destinée à produire des dessins animés autour de *Mutt and Jeff*. La série est représentative des dessins animés américains de l'époque, les *animated cartoons*, littéralement *BD animées*. L'expression révèle le lien existant alors, aux Etats-Unis, entre la BD et le dessin animé, ce dernier étant au départ une simple adaptation animée de la première. Ainsi, les dialogues sont présentés dans des bulles s'inscrivant dans l'image. Le traitement graphique est sommaire, comme l'atteste *The Extra Quick Lunch* (1917), seuls les contours des personnages et des décors étant tracés. En revanche l'animation image par image de dessins photographiés produit parfois des résultats intéressants. BOWERS affirme avoir travaillé sur 250 des 300 épisodes de *Mutt and Jeff*, tandis que FISHER prétend les avoir tous réalisés. L'ambiance n'est pas à la franche camaraderie : BOWERS manigance contre BARRE, qui quitte le studio, avant d'être à son tour mis à la porte pour avoir détourné de l'argent. Mais FISHER, le créateur des personnages, est totalement dépendant, côté création, de BOWERS ; il le rappelle en 1920.

Le "procédé Bowers" : La série dure quelques années encore, et BOWERS en devient producteur, à la tête d'un nouveau studio. Mais le bouillonnant homme-orchestre a l'esprit ailleurs : Le voilà planchant sur la mise au point du *Bower Process*. Ses connaissances techniques en animation lui permettent d'élaborer un procédé faisant coexister vues réelles et animation, personnes humaines et objets animés. La trouvaille est exploitée dans les courts-métrages burlesques qu'il tourne de 1924 à 1930. Durant ces 7 années, BOWERS réalise une vingtaine de comédies (dont la moitié tenues pour perdues), en association avec Harold L. MULLER et Ted SEARS (*Egged on*, *A wild Roamer*, *Now you tell one*, en 1926). Il est scénariste, interprète, cameraman, réalisateur, producteur, parfois tout cela à la fois, et en 1928, principal actionnaire de *Bowers Comedies*. A l'instar des célébrités des films comiques de l'époque (Buster KEATON, Charles CHAPLIN ou Harold LLOYD), BOWERS crée *Bricolo*, double récurrent qui lui permet de mettre les effets spéciaux au service des inventions extravagantes du personnage. *Bricolo* est maître dans la fabrication de machines extraordinaires, qui, grâce à des jeux complexes de pistons, roues, poulies, produisent des effets invraisemblables. Un délai lui est souvent imparti pour l'élaboration de son invention, avec, en cas de réussite, la promesse d'un brevet, d'un héritage ou d'un mariage.

Un manipulateur virtuose des objets : Il se trouve ainsi au défi de rendre les œufs incassables (*Egged on*), de créer des chaussures dansant toutes seules (*Fatal Foolstep*), une "cuisinière" automatisée assurant à la fois la cuisine et le service (*He done his best*) ou une "ménagère-à-tout-faire" pouvant vous coiffer comme donner vie à une poupée de chiffon (*A wild Roamer*). Ces créations extravagantes sont de vrais morceaux de bravoure technique : le délié de l'animation image par image des objets, comme la justesse des mouvements que BOWERS leur imprime, laissent pantois. Summum d'animation, la confection d'une poupée par une main gantée dans *A wild Roamer*, la poupée devenant ensuite vivante, est un comble d'émotion et de poésie. L'humour (inhérent au *slapstick*, ou farce bouffonne, dont est pétri le burlesque) de BOWERS joue sur l'insolite, et le côté fabuleux des inventions de *Bricolo* est en lui-même porteur de poésie. Hélas, l'artiste, bien que salué par la critique, demeure pratiquement inconnu du public. En

1930, il co-réalise avec MULLER son premier film sonore, *It's a bird*. Il y interprète Charley Chucklehead (alias Charlie Nigaud), ferrailleur parti en Afrique dénicher un oiseau mangeur de métal. Les séquences où la créature dialogue avec un ver de terre, ou dévore instruments de musique et pare-chocs, sont excellentes. La fin exploite un motif récurrent chez BOWERS, la voiture née d'un oeuf. En utilisant, comme à son habitude pour ce type de séquence, une projection à rebours du film, le réalisateur suit l'étrange éclosion d'un véhicule grandeur nature. Loué notamment par André BRETON pour son alliance de réel et de fabuleux, *It's a bird* est un chant du cygne. Le burlesque est à l'agonie, et dorénavant, le nom de BOWERS apparaît sporadiquement au générique de films d'animation et de spots publicitaires.

Derniers feux de la rampe : De sa production des années 30, nombre de films ont été perdus.

Il travaille un temps pour Universal, et en 1939, il anime une quarantaine de marionnettes sur *Pete Roleum and his cousins*, film de promotion à la gloire du pétrole et premier court métrage de Joseph LOSEY. Le futur réalisateur de *The servant* se souviendra de l'exceptionnelle qualité du travail de BOWERS. Réalisés en 1940, *Wild Oysters* et *A Sleepless Night* sont des merveilles de minutie, où la cohabitation entre souris, chat, chien et huîtres produit des gags charmants. BOWERS cesse ses activités en 1941 et décède en 1946. Son histoire n'est pourtant pas terminée : dans les années 70, il est redécouvert par Raymond BORDES, à la Cinémathèque de Toulouse, au terme d'un palpitant jeu de piste raconté dans le documentaire *A la recherche de Charley Bowers* (2003).



BIBLIOGRAPHIE

Ces livres sont disponibles au Manège (consultation sur place) :

- > **L'enfant vers l'art Une leçon de liberté, un chemin d'exigence**
Denyse Beaulieu, AUTREMENT, 1999 (ouvrage pédagogique)
- > **J'observe les spectacles**
Claude Delafosse, Daniel Moignot, GALLIMARD, 2000 (album jeunesse)
- > **Théâtre années vingt * Oskar Schlemmer Théâtre et abstraction**
L'ÂGE D'HOMME, 1978 (ouvrage général)
- > **Théâtre années vingt * Du cirque au théâtre**
Claudine Amiard-Chevrel (sous la direction de), L'ÂGE D'HOMME, 1978 (ouvrage général)
- > **Le Rythme primordial et souverain**
Fernand Schirren, CONTREDANSE asbl, 1996 (ouvrage général)
- > **L'ART DU MOUVEMENT * COLLECTION CINÉMATOGRAPHIQUE DU MUSÉE D'ART MODERNE**
Jean-Michel Bouhours (sous la direction de), CENTRE POMPIDOU, 1996 (atlas / encyclopédie)
- > **LES CHERCHEURS DE SONS * instruments inventés, machines musicales, sculptures et installations**
Gérard Nicollet, Vincent Brunot, ÉDITIONS ALTERNATIVES, 2004 (ouvrage général)
- > **Toute la musique ?**
Bruno Giner, AUTREMENT, 2002 (album jeunesse)
- > **DU SON AU SIGNE * histoire de la notation musicale**
Jean-Yves Bosseur, ÉDITIONS ALTERNATIVES, 2005 (ouvrage général)
- > **REGARDS n° 1 * accompagner l'enfant au spectacle**
NOVA VILLA, 2001 (ouvrage pédagogique)
- > **La Musique du XXe Siècle**
Jean-Noël von der Weid, HACHETTE-LITTÉRATURES, 2005 (ouvrage général)
- > **Eyes, lies and Illusions * The Art of Deception**
Laurent Manoni Werner Nekes Marina Warner, HAYWARD GALLERY, 2004 (catalogue / programme)
- > **PETIT ATLAS DES MUSIQUES DU MONDE**
Alain Arnaud, Marc Benaïche, Catherine Zbinden, CITÉ DE LA MUSIQUE, 2006 (ouvrage général)
- > **UNE ANNÉE DES LUNDI * conférences et écrits**
John Cage, TEXTUEL, 2006 (ed. originale 63/67)
- > **Quel Cinéma !**
Catherine Schapira & Claude Reyt, AUTREMENT, 2003 (album jeunesse)
- > **L'ŒUVRE DE GEORGES MÉLIÈS**
Jacques Malthête, Laurent Mannoni, ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE, 2008 (monographie)

>>> DVD : Charley Bowers, **Un génie à redécouvrir**, 4h30, Double DVD, ed. Lobster

Le Manège souhaite la bienvenue aux classes de primaire, collège et lycée

> **tarifs pour les séances scolaires saison 2008/09 :**

élèves : 4 €

1 ou 2 adultes accompagnateurs gratuits par classe

adultes accompagnateurs supplémentaires : 5,50 €

> **la plupart des spectacles programmés en soirée sont accessibles aux classes de collège et lycée :**
reportez-vous à notre programme trimestriel, ou rendez-vous sur notre site www.manegedereims.com
(tarifs pour les groupes scolaires en soirée : élèves 5,50 €, adultes accompagnateurs 0 ou 9 €)

Vos interlocuteurs au Manège :

Marie-France Millerioux (03 26 47 98 72) et Céline Gruyer (03 26 47 97 70), responsables des relations avec le public.

Contactez-nous pour toute réservation, et pour tout renseignement concernant les spectacles et le fonds documentaire.

mf.millerioux@manegedereims.com

celine.gruyer@manegedereims.com

Nicolas Monteil, enseignant relais au Manège de Reims

Contactez-moi pour vous aider à monter vos projets, vous proposer des pistes pédagogiques autour d'un ou plusieurs spectacles, élaborer un parcours du spectateur...

nicolas.monteil@ac-reims.fr

Permanence au Manège les mercredi après midi de 14h à 18h : 03 26 46 88 96

